

Sur Luc 2, 21-40 (plus spécifiquement sur Luc 2, 34-35)

Que remarquons-nous dans ces quatre lectures ?

Dans le livre de la Genèse, Dieu annonce l'incroyable à Abraham – Une descendance innombrable, et Abraham met sa foi dans le Seigneur : « Contemple le ciel, je te prie, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Il lui dit : Ainsi sera ta descendance. ⁶Il mit sa foi dans le Seigneur ; il le lui compta comme justice »

Dans Hébreux 11, 8-19, c'est par la foi qu'Abraham obéit à l'appel du Seigneur

Dans Luc 2, 21-40, c'est encore par la foi que Siméon reconnaît en l'enfant Jésus le Messie « ³²lumière pour la révélation aux nations ». Siméon annonce encore plus incroyable, éclairé par l'Esprit Saint : « ⁴Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Celui-ci est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et comme un signe qui provoquera la contradiction ³⁵— et, toi-même, une épée te transpercera ... »

Qu'est ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui ? Concentrons-nous sur ce passage de *Luc 2, 34-35*

Quel est le contexte de cette rencontre ?

Dans ces jours qui suivent Noël, nous retrouvons enfin un peu de calme. Après la fête, le quotidien reprend sa place : les guerres continuent, des millions de personnes sont en fuite et ont faim, les chômeurs se retrouvent sans travail. Rappelons nous pourtant le message de Noël (*Jean 3, v. 16*) : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque qui met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.* »

Après l'effervescence de la naissance, la famille de Jésus rentre aussi dans la tradition. Joseph et Marie ont fait circoncire Jésus, puis pour la purification, ils se rendent au Temple. Un seul évangéliste sur quatre relate la rencontre avec Siméon et Anne qui vont reconnaître en Jésus l'envoyé de Dieu.

C'est souvent par des interventions qui ne sont visibles que par leurs bénéficiaires que Dieu révèle aux hommes le sens qu'il veut donner au cours de l'histoire. Joseph et Marie doivent faire un sacrifice rituel prévu pour la naissance du premier garçon. (v.24) « *Pour offrir en sacrifice une paire de tourterelles ou deux jeunes colombes, selon ce qui est dit dans la loi du Seigneur.* ». La cérémonie ne retient l'attention de personne.

Un vieillard que l'on ne remarque plus, tant on a l'habitude de le voir, intervient. Siméon était un de ceux qui attendent "la consolation d'Israël", proche des pieux pharisiens. Attendre, la loi de son Dieu dans son cœur, c'est tout le ministère de Siméon. Son heure est venue: Le destin de Jésus et le mystère de notre foi vont se révéler par les quelques mots que ce vieillard prononce pour cet enfant.

Siméon découvre que cet enfant porte en lui l'accomplissement de tout ce qu'il espère. Il attendait, comme beaucoup en Israël, que Dieu intervienne à nouveau dans l'histoire de son peuple. Il prononce une seule phrase et une nouvelle vision des choses va prendre place : « *celui-ci est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.* »(v.34) Cette phrase prononcée, Siméon peut quitter le monde des vivants.

Quand nous nous interrogeons sur le sens de notre vie, il nous suffit de penser à Siméon que Dieu a chargé de prononcer une seule phrase importante dans sa vie. Nous avons tous un rôle à jouer dans ce monde, ne serait-ce que celui de prononcer une seule phrase, au bon moment !

Le sens de l'attente

Le chemin de Siméon n'était certes pas facile car il fut celui qui attendait, toute sa vie, pour connaître cet instant où il porterait l'enfant sur ses bras. Attendre, avec un seul but et parfois des doutes « me serais-je trompé ? » Mais la certitude revient, inexpugnable. Peut-être que la réalité de l'incarnation ne s'impose à nous qu'après un long chemin : l'amour de Dieu dans notre monde déboussolé, sa grâce pour notre temps

malade, sa justice pour les pauvres... Tout cela veut devenir chair en notre temps, comme si Christ nous apparaissait une nouvelle fois.

Et si Dieu se faisait attendre? Pour Siméon, attendre était un défi qui engageait sa vie entière. Il avait reçu un commandement de Dieu. Pour nous aussi, le monde a un autre visage, s'il est mesuré à la volonté de Dieu. Le plus petit des commandements devient alors protestation. Il devient un signal : le monde ne connaîtra son salut que s'il accepte l'amour de Dieu.

Contradictoire fut l'attente de Siméon mais si excitante : savoir que de Dieu envoie un Messie pour nous sauver, et pourtant ignorer quand, où et qui il sera ! Ignorer totalement que la voie de ce roi sera celle de la croix ! Ne pas savoir jusqu'au dernier moment que ce Messie sera un nouveau né.

Et pourtant, cette attente fit croître la foi de Siméon. Nous aussi sommes fortifiés face à notre impuissance contre les violences du siècle par la certitude que le Royaume de Dieu va venir, que l'amour triomphera.

« Il est pour la chute et le redressement de beaucoup, »

Dieu promet de redresser ceux qui sont tombés. La réalisation de cette promesse provoquera une telle contestation pour le monde que sa mère en sera déchirée. L'Église à sa suite en sera souvent ébranlée.

Pour la première fois dans l'histoire du monde, Siméon sent que le petit enfant qu'on lui présente sera capable de mettre cela en évidence. Il sait cependant que tout cela ne se fera pas sans mal, c'est pourquoi il parle de contradiction. Car cela ne sera pas évident pour tous les hommes. Les hommes se déchireront entre eux à cause de la dimension sociale et humanitaire de l'œuvre de Dieu. L'amour de Dieu se manifeste en premier lieu par le redressement de ceux qui sont tombés.

Aujourd'hui encore, on prêche souvent l'exclusion. On pense que ceux qui ne croient pas, qui croient mal, ou qui font de mauvaises actions, seront rejetés. Ici, il nous est dit exactement le contraire, que c'est la vocation du Fils de Dieu de redresser ceux qui sont tombés.

Cette chute, Jésus l'a assumé le premier sur la croix. Dieu l'a redressé par la Résurrection, et pourtant on cherche toujours à interpréter.

C'est pour cela que l'Église sera divisée comme cela a été prophétisé à Marie, quand Siméon lui dit qu'une épée lui transpercera l'âme. Le message d'amour de l'Église est d'abord destiné aux petits, mais elle pactise souvent avec les grands. Elle sait que Dieu se plaît dans l'humilité, mais elle cherche à se montrer, elle sait que Dieu lui a donné vocation de servir, mais elle aime tout régenter.

Alors, ceux qui ont vocation d'être redressés, qui sont-ils ? On les trouve en marge de la société, mais pas seulement. C'est aussi ceux qui se savent en désaccord avec eux-mêmes, ceux qui éprouvent une chute intérieure dont ils ne parlent pas.

C'est encore ceux qui ne savent pas donner du sens à leur vie, qui ne sont pas satisfaits de leur existence. C'est enfin ceux qui croient qu'une vie réussie est une vie couronnée d'honneurs et de privilèges. Peut-être est ce chacun d'entre nous en réalité ?

Pourquoi cette prédiction « et toi-même une épée te transpercera l'âme » ?

Au milieu des louanges adressées à l'enfant, Siméon fait à Marie une étrange prédiction : « *et toi-même une épée te transpercera* ». Siméon annonce à Marie qu'elle n'aura pas la vie facile avec cet enfant à la naissance étrange. On pense à la souffrance de cette mère au pied de la croix (Jean 19:26) « *Femme, voici ton fils.* »

Mais l'épée dont parle Siméon est peut-être aussi celle qu'elle ressentit quand en s'approchant avec ses enfants de Jésus, elle se trouve rejetée par la parole de son fils : « *Qui est ma mère et qui sont mes frères? Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur ou ma mère.* » (Marc 3:35).

On peut imaginer quel coup reçoit Marie en se voyant ainsi rabrouée par son fils. Pourquoi une telle dureté de la part de Jésus ? On retrouve cette dureté dans les paroles de Siméon, alors qu'on pourrait imaginer une scène paisible où des parents viennent, avec fierté, présenter leur premier nouveau-né.

La venue du Messie n'apporte ni paix ni tranquillité. A plusieurs reprises, Jésus est rejeté. Il est crucifié. Il annonce les persécutions pour ses disciples dans plusieurs passages des Évangiles

« Une épée te transpercera », prophétise Siméon à Marie. Marie, c'est bien compréhensible pour une mère, voit d'abord en Jésus son enfant bien qu'elle sache qu'il est le Fils du Très-Haut comme l'ange Gabriel le lui avait annoncé (Luc 1:32) « Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre ».

Nous aussi, une épée peut nous transpercer quand nous voulons être si proche de Jésus que nous le faisons nôtre comme Marie. Nous finissons par nous représenter Jésus selon notre imagination. Jésus dépasse toutes nos explications. A Noël nous sommes tentés de réduire Jésus à l'enfant dont nous pourrions faire notre chose, mais Jésus va grandir ; il va devenir le messie imprévisible.

Après la résurrection, Marie est présente dans le cercle de la première Église (cf. Actes 1,14), mais auparavant une épée l'aura transpercée : son fils l'a repoussée et elle a assisté à sa mort. C'est un message d'humilité et de foi qu'elle nous laisse. Il faut aussi qu'une épée nous transperce si nous voulons échapper aux fausses représentations que nous nous donnons de Jésus. Il faut laisser mourir en nous la tentation d'avoir un Jésus pour nous.

Oui, Siméon en savait plus. Il entrevoyait que le chemin de Marie serait douloureux. Le disciple doit s'attendre à une vie de combat et de souffrance, un choix permanent pour ou contre Dieu.

Et pour nous aujourd'hui ?

Être chrétien n'est pas facile comme il n'a pas été facile pour Marie, et Joseph, d'être les parents de Jésus. Ne nous laissons pas entraîner dans la douceur et la fausse innocence de la fête de Noël : l'intervention de Dieu dans l'histoire des hommes n'est pas un long fleuve tranquille. C'est ce que veut dire Siméon en parlant d'un "signe de contradiction" et en ajoutant que les pensées de beaucoup de cœurs seront révélées.

Ces mots peuvent paraître énigmatiques. Mais c'est un avertissement, voire un jugement comme l'écrivait Calvin : *« Plusieurs qui avaient embrassé Jésus-Christ par déclaration expresse, ont en horreur la croix, et se reculent quand il faut la porter ; et voyant que l'Église est sujette à diverses adversités, facilement ils quittent la place ».*

Calvin ajoute : *« Cet avertissement a été pour confirmer et fortifier l'esprit de la Sainte Vierge, afin qu'elle ne fut accablée de tristesse quand les grands combats qu'il lui fallait soutenir viendraient ».* Cet avertissement s'adresse aussi à nous : nous ne devons pas avoir vécu Noël comme une parenthèse qui nous ferait oublier l'espace d'un instant les laideurs de ce monde. Nous sommes avertis que là où vivent les chrétiens, il y a dureté, hostilité, voire persécutions. Jésus est né dans un monde qui ne veut pas de lui. Noël doit nous rendre lucides sur notre condition de disciple. C'est pourquoi nous sommes appelés au courage et à la persévérance grâce à laquelle nous entrons dans la plénitude du Christ.

A tous ceux qui sont tombés, il est offert de se mettre en contradiction avec eux-mêmes et de trouver le sens que Dieu peut donner à leur existence. Jésus, par l'Esprit Saint, visite chacun d'entre nous et l'aide à se redresser. Il met du baume sur les parties douloureuses et il ouvre une perspective d'espérance.

La prière prend ici toute sa signification, elle nous permet dans ce dialogue avec Dieu de réparer en sa compagnie nos chutes secrètes. Elle nous fait découvrir que Dieu donne du sens à ce que nous pouvons entreprendre. Noël doit nous rendre lucides sur notre condition de disciple. La rencontre avec Siméon nous appelle au courage et à la persévérance. Ainsi s'ouvre pour nous le programme d'une vie nouvelle habitée par le Christ !

Amen